



# مجلة كلية الآداب

مجلة علمية محكمة فصلية

**La lecture, une invention du texte**

Recherche proposée par  
**Dr Ahmed Fathy REZK**  
Maître de conférences  
à la Faculté des Lettres



مجلة الكلية الآداب: فصلية- علمية- محكمة تعني بنشر الأبحاث العلمية في مجالات الدراسة الإنسانية اللغوية والأدبية والتاريخية والجغرافية والفلسفية والاجتماعية والنفسية والإعلامية وترحب المجلة بالإسهامات العلمية للسادة أعضاء هيئة التدريس والباحثين من العالمين العربي والإسلامي لإثراء المجلة.

### قواعد النشر:-

- ١- تقبل المجلة البحوث باللغات العربية والإنجليزية والفرنسية.
- ٢- يقر البحث كتابة أن بحثه لم يسبق نشره ولم يرسل لجهة أخرى للنشر.
- ٣- يخطر الباحث بخطاب رسمي بقبول النشر في حالة إجازة البحث للنشر.
- ٤- تعد الخرائط والرسوم البيانية وغيرها من الإيضاحات من قبل الباحث بطريقة تجعلها قابلة للطبع.
- ٥- تعبر البحوث المنشورة عن رأي اصحابها فقط.
- ٦- أصول الأعمال المقدمة للمجلة لا ترد حتى في حالة عدم قبولها للنشر.
- ٧- يحصل الباحث على نسخة واحدة من عدد المجلة المنشور بها + C.D + عشر مستلآت من البحث.
- ٨- الحجم الأمثل المقبول في حدود (٣٠ صفحة) يسدد الباحث المصري ٦٠٠ جنيها وخمسة عشر جنيهاً عن كل صفحة زائدة، ويسدد الباحث العربي والأجنبي ٣٠٠ دولار وثلاثة دولار عن كل صفحة زائدة.
- ٩- يسلم البحث مطبوعاً من أصل وصورتين + C.D على أن يكون مجموعاً ببنت ١٤، وأن يكون مقياس الصفحة 12x19سم.
- ١٠- يكتب عنوان البحث واسم الباحث ودرجته العلمية وجهة عمله في أول صفحة من البحث.
- ١١- تكتب المراجع والهوامش في نهاية البحث، مع الالتزام بالأسس العلمية للتوثيق.

### Introduction:

Si Jean Paul Sartre, objet de notre étude de doctorat, avait déjà posé la question majeure « *Qu'est-ce que la littérature?* » en s'interrogeant sur l'identité et le sens même de l'écriture, nous pensons qu'il est intéressant également de s'interroger de même sur l'acte de « lire » car nous pensons que lire et écrire sont indissociables et qu'ils sont en fait les deux faces d'une même médaille.

Lire n'est pas un acte passif et « innocent » comme dirait Roland Barthes, au contraire la lecture est un acte actif et créatif en même temps ; car lire un texte c'est « l'inventer », lui projeter ses inclinations, ses désirs, ses espérances bref lire un texte c'est lui laisser une part de soi-même.

Traduire un texte est également l'inventer, l'adapter à la culture et à la pensée de l'autre, l'est également le pastiche qui est un signe de la vie de l'œuvre. Tout écrivain est avant tout un lecteur de ses prédécesseurs. Victor Hugo en est un exemple « je serai Chateaubriand ou rien » disait – il.

A travers le témoignage de quelques écrivains comme Julien Gracq et André Gide nous voyons en fin à quel point la lecture et les bibliothèques ont façonné leurs caractères et leurs écrits. Lire un livre s'avère une affirmation de soi-même à travers l'autre, l'auteur.

### 1-Définition de la lecture:

Il faut naturellement entendre par lire (ou réécriture pour parler comme Hugo<sup>1</sup>, toute lecture objectivée et stable donnant lieu a une ceuvre ou a un texte nouveau. Il s'agit là d'une évidente reconnaissance de l'importance d'une oeuvre:

<sup>1</sup> Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris, 1482* [Paris, Gosselin, 1831]. in *Notre-Dame de Paris, 1482 et Les Travailleurs de ia mer*, textes établis présentés et annotés par Jacques Seebacher et Yves Gohin, Paris, Galiimard, 1.975, coll. « La Pléiade », Livre V, chap. 2, «. Ceci tuera cela », p. 174-188.

qu'elle soit traduite, imitée, plaguée, adaptée, prolongée, parodiée, c'est qu'elle a été lue et considérée comme suffisamment importante pour que le lecteur appartenant à une société ou à un groupe donné, transmette sa lecture, partage sa connaissance, son admiration, sa connivence, son sourire avec d'autres lecteurs.

A rappeler les données de l'édition, on croirait parfois lire Le Livre des records: le texte le plus traduit au monde, c'est la Bible<sup>2</sup>, et Hugo est l'auteur le plus plaguée au XIXe siècle.<sup>3</sup>

La lecture étant conséquence de la réception et base de la création littéraire, ses formes et ses hybridations sont pour ainsi dire infinies. Gérard Genette, dans *Palimpsestes*<sup>4</sup>, en a dressé un tableau très détaillé qui vaut autant par la richesse des exemples que par la précision et la rigueur des définitions et des catégories proposées. Reste qu'il est, sur le plan de la théorie littéraire et même dans la pratique, extrêmement difficile de définir la notion d'originalité,

tout comme celle d'influence. On peut évidemment se placer du point de vue juridique et observer le nombre d'emprunts littéraires, ou l'identité de construction. C'est le fond des procès pour plagiat littéraire.<sup>5</sup>

Mais comment traiter littérairement des hommages, des similitudes, des ressemblances, des échos et des

١٢- يرفق ملخصان للبحث باللغتين العربية والإنجليزية على ألا يتجاوز حجم الملخص صفحة واحدة.

١٣- تنشر المجلة ملخصات الرسائل العلمية العربية والأجنبية.

١٤- تنشر المجلة بحوث معاوني هيئة التدريس كمتطلب للحصول على درجتي الماجستير والدكتوراه.

١٥- تنشر المجلة بحوث أعضاء هيئة التدريس بدرجة أستاذ وفق القيمة الفعلية للطباعة.

١٦- توجه جميع المكاتبات أو الاستفسارات الخاصة بالنشر إلى رئيس تحرير المجلة على العنوان التالي.

**كلية الآداب - جامعة الزقازيق**

**تليفون : ٠٥٥/٢٣٤٣٨٢١**

<http://www.Arts@Zu.edu.eg>

<sup>2</sup> On estime à ce jour que la Bible entière a déjà été traduite en 349 langues, le seul Nouveau Testament en 841 autres langues, et qu'en 993 autres encore on dispose au moins d'un livre biblique. » Jean-Marc Babut, Lire la Bible en traduction, éd., Gallimard, 1994 p.10

<sup>3</sup> Une des particularités du xixe siècle est d'abord de posséder l'auteur le plus parodié de tous les temps en la personne de Victor Hugo.

<sup>4</sup> Gérard Genette, *Palimpsestes. La Littérature au second degré*, éd., du Seuil, Paris 1996.p.73

<sup>5</sup> L'expérience le prouve bien souvent, ces procès ne font guère avancer la théorie littéraire. En partie sans doute parce qu'ils mettent généralement aux prises des auteurs de statut, de notoriété et de motivation très différents.

## مجلة كلية

### مجلة كلية الآداب – جامعة الزقازيق

صدر العدد الأول ٨٦ – ١٩٨٧م

## هيئة التحرير

الأستاذ الدكتور

**هناء زكريا على**

وكيل الكلية للدراسات العليا والبحوث  
نائب رئيس مجلس الإدارة

الأستاذ الدكتور

**محمد عبد الفتاح عوض**

سكرتير التحرير

الأستاذ الدكتور

**عماد مخيمر**

عميد الكلية  
رئيس مجلس الإدارة

الأستاذ الدكتور

**فريدة محمد النجدي**

رئيس التحرير

## مستشارو التحرير

أ.د . أحمد صلاح الدين

أ.د . عبد الرحمن بشير

أ.د . إبراهيم عبد الرحمن

أ.د . عواطف صالح

أ.د . عثمان محمد عثمان

أ.د . فريدة محمد النجدي

أ.د . طارق زكريا علي

أ.د . حسن محمد حماد

أ.د . إبراهيم المسلمي

réminiscences? Et comment faire la part de l'imitation inconsciente? Il en va très différemment des opérations de lecture explicitement revendiquée. On quitte là le flou de l'influence pour s'inscrire dans un cadre juridique nettement délimité, fondé sur la notion d'« oeuvre dérivée » telle que la définit le *Code de la propriété intellectuelle* (article 4 de la loi de 1957) actualisant pour la France la Convention de Berne:

*<<Les auteurs de traduction, d'adaptation, transformations ou arrangements des oeuvres de l'esprit jouissent de la protection instituée par la loi, sans préjudice des droits d'auteurs de l'oeuvre originale. Il en est de même des auteurs d'anthologies ou recueils d'oeuvres diverses qui, par le choix et la disposition des matières, constituent des créations intellectuelles>>.<sup>6</sup>*

Ainsi l'attitude juridique et occidentale contemporaine conduit non seulement à élargir la notion de texte à celle d'« oeuvre de l'esprit» (littérature, musique, image<sup>7</sup> pour définir les droits respectifs de deux instances distinctes: l'auteur de l'oeuvre originale, et celui de la dérivation. Toute la question étant alors de

déterminer où se situe l'absence de préjudice (matériel et moral) de l'auteur dont l'oeuvre été traduite, adaptée, arrangée, réécrite. Dans le cas où l'auteur, traduit ou adapté, est dans le domaine public, aucun recours juridique n'est envisageable. Les studios Disney peuvent traiter le cycle d'Hercule, Notre-Dame de Paris, La Belle et la bête, Le Livre

<sup>6</sup> Andre Bertrand, *Le Droit d'auteur et droits voisins*, Paris, Masson, 1991, p. 134.

<sup>7</sup> L'article 2, alinea 3 de la Convention de Berne est plus explicite encore:« Sont protégés comme des oeuvres originales, sans préjudice des droits de l'auteur et de l'oeuvre originale, les traductions, adaptations, arrangements de musique et autres transformations d'une oeuvre littéraire et artistique. » Cité par A. Bertrand, *Le Droit d'auteur...*, éd., du Seuil, Paris 1986.,p. 134.

de la jungle ou Tarzan des singes comme bon leur semble. Ceci nous conduit à traiter de près la question de la traduction.

## 2-Traduire, c'est réécrire:

Si l'on reste dans l'ordre du texte et de l'imprimé, une des formes les plus importantes et les plus fréquentes de « réécriture » réside bien évidemment dans la traduction.<sup>8</sup>

Traduction, c'est-à-dire d'abord passage d'une langue à l'autre, transposition très généralement destinée au lecteur ignorant la langue source. Passage fidèle, tel est bien l'objectif de la traduction dans la plupart des cas.

Mais que veut dire fidélité? La langue n'étant pas une simple nomenclature de mots, mais fonctionnement d'un système complexe, on conviendra aisément des limites du mot à mot. Passage d'un ordre d'écriture à l'autre également: faut-il traduire *La Divine Comédie* en vers? On l'a longtemps cru, confondant sans doute vers et rythme. Mais surtout passage d'une aire (voire d'une ère) culturelle à l'autre, d'une civilisation à l'autre, et c'est évidemment là aussi que se nouent les principaux problèmes de la traduction.<sup>9</sup>

Au fond, deux tendances principales ont longtemps opposé les traducteurs: soit on part des limites culturelles du destinataire de la traduction, soit on décide de ne pas en tenir compte, ou de les mettre au second plan. Dans un cas on s'expose à la surtraduction accompagnée de toutes les variations de l'adaptation et de l'enjolive-ment, et dans l'autre on prend le risque d'obscurité ou d'aplatissement à force de fidélité littérale.

---

<sup>8</sup> Voir Daniel Delas (dir.). *Traduire L* Amiens. Encraae-Cergy, CRTH, Diffusion Les Belles-Lettres, 2000.

<sup>9</sup> Sur la présence et la résonance de la langue étrangère au coeur même de l'écriture en langue nationale, voir Anne-Marie Lilti, *Ecriture poétique et langue étrangère. Contribution à l'histoire de la poésie française*. Thèse pour le doctorat. Université de Cergy-Pontoise. 1999

## أسماء السادة الأساتذة محكمي هذا العدد وفقا للترتيب الأبجدي

- أ.د/ مدحت الجيار  
أ.د/ السيد فضل فرج الله محمد  
أ.د/ منى عبد العزيز  
أ.د/ البسيوني عبد الله جاد  
أ.د/ غراء حسين مهني  
أ.د/ أسامة محمد نبيل  
أ.د/ ناهد عبد الحميد إبراهيم  
أ.د/ أحمد الشربيني السيد  
أ.د/ جمال معوض محمود  
أ.د/ اسماعيل عبد الباري  
أ.د/ السيد بهنسي حسن  
أ.د/ محمد محمود الغرباوي  
أ.د/ عبد الغني أبو زهرة  
أ.د/ عبد الرحمن أمين صادق  
أ.د/ محمد عبد الحميد

Aux débuts de l'Age classique, d'Ablancourt (1606-1664) apparaît comme le patron et le chef de file des tenants des « belles infidèles»<sup>10</sup>. Dès sa première traduction, il caractérisait ainsi en 1637 ses devoirs face à l'auteur source:

<<Comme il a été agréable en sa langue, il faut qu'il le soit encore en la nôtre, et d'autant que les beautés et les graces sont différentes, nous ne devons point craindre de lui donner celles de notre pays, puisque nous lui ravissons les siennes. Autrement-dit, nous ferons une méchante copie d'un admirable original; et après avoir bien travaillé sur un ouvrage, nous trouverons que nous n'en avons que la carcasse et que la beauté est disparue.>><sup>11</sup>

Quoi qu'il en soit, comme le suggère ce contemporain de d'Ablancourt qu'est Antoine Godeau (1605-1672) la traduction reste bien un travail littéraire et, pour user de termes modernes, l'application concrète d'une théorie:

<<II n'y a que les ignorants qui se puissent imaginer que ce travail n'est aucunement pénible. Car comme chaque langue a ses délicatesses particulières, et chaque esprit son caractère différent, ou à cause du climat, ou à cause de l'inégale disposition des organes qui lui servent en ses opérations, ou par la diversité de la nourriture et de l'institution, il est besoin d'une haute suffisance, et d'une longue méditation, pour empêcher qu'un auteur ne

<sup>10</sup> Voir Roger Zuber, *Les « Belles Infidèles et la formation du goût classique*, 1968; nouv. éd., revue et augmentée, préface d'Emmanuel Bury, Paris, Albin Michel, 1995, coll « L'Evolution de l'humanité », 521 p. Sur l'origine de la métaphore, voir Ménage (1613-1692): « Lorsque la version du Lucien de M. d'Ablancourt parut, bien des gens se plainirent de ce qu'elle n'était pas fidèle. Pour moi je l'appelai *la belle infidèle*, qui était le nom que j'avais donné étant jeune à une de mes maîtresses. » *Menagiana* [1715], cité par Michel Ballard, *De Cicéron à Benjamin, traducteurs. traductions, réflexions*, Lille, PUL, 1992; nouv.éd. 1995, p. 148.

<sup>11</sup> Nicolas Perrot d'Ablancourt, traduction de *VOctavius de Minucius Felix*, cité par Emmanuel Bury, in Roger Zuber, *Les « Belles Infidèles »...*, éd Flammarion, Paris, 1998 p. 497-498.

*paraissent ridicule sous des habits qu'il n'a pas accoutumé de porter.*>><sup>12</sup>

Les termes du débat opposant au XVII<sup>e</sup> siècle les partisans de l'amabilité à ceux de la fidélité littérale se sont aujourd'hui déplacés. Signe de l'importance d'une œuvre étrangère pour une culture donnée, la traduction dans les sociétés contemporaines revêt deux visages, selon qu'elle est initiale ou qu'elle s'appuie sur une tradition déjà ancienne.

Dans le premier cas, elle fait fonction de lecture introductrice, de « naturalisation », d'« acclimatation » selon les termes de Paul Bensimon.<sup>13</sup>

Ce qui, pour une part, peut expliquer dans ce cas les tendances à la surtraduction et à l'écrasement des spécificités, notamment lorsqu'on a affaire à des sociétés ou des cultures très éloignées.

Inversement, quand il s'appuie sur une lignée de traductions, se livrant à une lecture médiatisée, le traducteur aura tendance à faire ressortir les particularités et l'altérité de l'œuvre initiale. Toute la question est alors de savoir si l'on peut ou doit continuer à utiliser couramment une traduction ancienne, rédigée dans une langue vieillie.<sup>14</sup>

C'est peut-être se demander si la lecture d'hier que constituait la traduction n'est pas devenue une œuvre autonome<sup>15</sup>. Tel serait par exemple le cas des *Mille et une nuits* traduites par Antoine Garland (1646-1715).

---

<sup>12</sup> Antoine Godeau, cité par Michel Ballard, *De Ciceron à Benjamin*, Gallimard, 1992 p. 158.

<sup>13</sup> Paul Bensimon, « Retraduire », in *Palimpseste*, n° 4, Paris, Sorbonne-Nouvelle, 3<sup>e</sup> trimestre 1990, p. ix-xm. Cité par Michel Ballard, *De Ciceron à Benjamin*, op. cit., p. 266.

<sup>14</sup> Voir Nicolas Renoult, « Classiques de la traduction et traduction des classiques -. la Bibliothèque de la Pleiade et le patrimoine littéraire », in Daniel Delas, *Traduire I*, Gallimard, Paris 1992 p. 97-106.

<sup>15</sup> Voir Henri Meschonnic, *Pour la Poétique? II. Epistémologie de l'écriture, politique de la traduction*, Paris, Gallimard, 1973; nouv. éd., 1980.

## افتتاحية العدد

يسعدنا أن نقدم العدد ٨٧، خريف ٢٠١٨ من مجلة كلية الآداب- جامعة الزقازيق والذي يواكب بداية العام الجامعي الجديد أعاده الله عليكم بالخير والتوفيق. يحتوي هذا العدد على تسعة أبحاث تغطي معظم الدراسات الإنسانية ومجالاتها المختلفة مُعبّرة عن جهد مثمر للسادة الباحثين.

في مجال اللغة العربية، يأتي بحث الدكتورة/ آلاء عبد الغفار حامد وعنوانه: "بلاغة الحكمة في شعر المتنبي" والذي يهدف إلى فحص التراث الشعري لكشف وسائل فنية متعددة لجأ إليها الشعراء للتعبير عن أفكارهم وتوصيلها إلى القارئ وأسست الدراسة على المنهج الوصفي التحليلي. وللدراسات الإسلامية بحثان أولهما بعنوان: "الدعوة إلى الله بالحكمة والموعظة الحسنة" للباحث/ عبد الحميد محمد عبد الحميد خليل ويعرف الدعوة تعريفاً صحيحاً وفقاً للكتاب والسنة وحاجة الناس لها ومناهج ووسائل وأركان الدعوة، واتبعت الدراسة المنهج التحليلي. أما البحث الثاني فأتى تحت عنوان: "الثقافة الدينية وأثرها على المجتمعات" للباحث/ محمد سلامة إبراهيم مرسى ويتناول الثقافة بوصفها موضوعياً قومياً ذو أبعاد اقتصادية واجتماعية وسياسية وحضارية.

أما اللغة الفرنسية فلها نصيب ببحثين أولهما للدكتور/ محمد سعد علي عوض بعنوان: "ترجمة التعبيرات اللطيفة في القرآن الكريم إلى اللغة الفرنسية" دراسة اجتماعية لغوية ثقافية، وتهدف إلى اكتشاف ظاهرة التلطف في القرآن الكريم والطرق المستخدمة في ترجمته إلى اللغة الفرنسية. وجاء البحث الثاني للدكتور/ أحمد فتحي رزق وعنوانه: "القراءة، إعادة لاكتشاف النص"، ويوضح أن عملية القراءة هي عملاً خلاقاً ونشطاً في نفس الوقت لأن قراءة النص تعيد اكتشافه وتضيف عليه حيث يترك القارئ عليه من شخصيته وأهواءه وآماله.

ويأتي بحث الدكتورة/ مروة سعد جاد الحسيني في مجال الدراسات الاجتماعية وعنوانه: "كفاءة القانون كآلية لتحقيق الوجود الاجتماعي للمرأة المصرية: استطلاع رأي الصفوة الجامعية" وتتطرق الدراسة لعلاقة القانون بالوجود الاجتماعي في مجال المكتسبات القانونية للمرأة المصرية وقامت الدراسة على المنهج التحليلي.

وفي مجال الإعلام نجد بحث مشترك لكل من الدكتور/ محمد علي أبو العلا قنديل، والدكتور/ إبراهيم حسن حسين تحت عنوان: "الخطاب الديني واشكالية التداول الإعلامي: دراسة نقدية". تبين الدراسة حاجة الإنسان المسلم المعاصر إلى خطاب ديني وسطي يتفق مع مستغيرات العصر الحديث بما يتفق مع ثوابت الدين الإسلامي.

S'il est sage de garder le terme de traduction (quoique traduction et adaptation aient souvent partie liée) pour caractériser le changement d'un système linguistique à un autre système linguistique, on pourrait adopter celui, remarquablement polysémique, de version pour évoquer l'ensemble des réécritures.

Rares sont les grands textes qui ont échappé au changement et à l'adaptation. De la mythologie gréco-latine, de l'Odyssée, des grandes tragédies grecques, de la comédie gréco-latine, des chansons de gestes et des contes au théâtre de Shakespeare et à Don Quichotte en passant par la Bible elle-même ou Robinson Crusoé<sup>16</sup>, l'histoire de la littérature, est pour partie faite de ces relectures.

Il arrive même que différentes versions d'une même oeuvre soient opérées et publiées par l'auteur lui-même en fonction des publics qu'il vise ou de la modification de ses propres perspectives. Tel serait par exemple le cas des deux versions de *Robinson*<sup>17</sup> de Michel Tournier, avec dans ce cas un prototexte étranger lui-même interprété et, de ce fait, transformé.

## 3-Le pastiche:

Tout oeuvre notable ou célèbre s'expose en outre à la caricature, à la charge et à la parodie au point qu'on pourrait avancer que l'existence d'une parodie constitue un des indicateurs de la vitalité de l'oeuvre source. Un texte mort ne saurait être parodié et un texte parodié a valeur de classique.

<sup>16</sup> Voir Daniele Dubois, *Les Robinsonnades au XIX<sup>e</sup> siècle en France*, Arras, Artois Presses Université, à paraître.

<sup>17</sup> *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, Paris, Minuit, 1969; nouv. éd. Paris, Gallimard, 1972. *Vendredi ou la Vie sauvage*, d'après *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, Paris, Flammarion, 1971; nouv. éd. Gallimard, 1977, coll. « Folio Junior »; nouv. éd. complétée, illustrations de Georges Lemoine, Paris, Gallimard, 1984. A quoi on peut ajouter « La fin de Robinson », in *Le Coq de Bruyere*, Paris, Gallimard, 1978; nouv. éd, 1980, coll. « Folio », pp. 19-25

C'est parce qu'elle continue à rayonner, parce qu'elle demeure une référence, parce qu'elle a créé une communauté de lecteurs ou de récepteurs qu'elle peut être mise en pièces à travers ce procédé. Pastiche, travestissement, imitation ironique; jeux faciles, et parfois lassants « dira-t-on ». On ne peut toutefois se contenter d'affirmer qu'un tel procédé relèverait de la simple irrévérence d'initié, des pastiches. Sans doute est-ce le cas, mais pour une part seulement. On sait, au moins depuis les *A La Manière de...* de Muller et Reboux<sup>18</sup> que le pastiche s'appuie sur une curieuse alchimie faite de dérision, d'admiration et d'intimité.

En témoigne ce sonnet tiré du « Carnaval des chefs-d'oeuvre » de Georges Fourest (1867-1945) se moquant à la fois de Corneille (1606-1684) et de José Maria de Hérédia (1842-1905):

*<<Le palais de Gormaz, comte et gobernador, est en deuil i pour jamais dort couche sous la pierre l'hidalgo dont le sang a rougi la rapière de Rodrigue appelé le Cid Campeador. Le soir tombe, Invoquant les deux saints Paul et Pierre, Chimène, en voiles noirs, s'accoude au mirador et ses yeux dont les pleurs ont brûlé la paupière regardent, sans rien voir, mourir le soleil d'or...Mais un éclair, soudain, fulgure en sa prunelle: sur la plaza Rodrigue est debout devant elle! impassible et hautain, drape dans sa capa,*

<sup>18</sup> Charles Muller et Paul Reboux, *A la manière de...*, Paris, édition de la Revue des Lettres, 1908; *A la manière de...* Et première série, réunies en une Edition complète, Paris, Grasset, 1910; *A la manière de...* 3<sup>e</sup> série, Paris, Grasset, 1913; nouv. éd., Paris, Grasset, présentation et choix par Olivier Barret, 1998, 2 vol.

وللتاريخ الإسلامي نصيب ببحثين أولهما للباحث: "مدحت سعيد محمود محمد وعنوانه: "مدينتي النجف وقزوين مظاهر الحياة الإسلامية وأثرها على الحركة السياحية (١٩٠٠-٢٠٠٠م)" ويعرض لمظاهر الحضارة الإسلامية في مدينتي النجف وقزوين وما تعاقب عليهما من تطورات اجتماعية وفكرية وسياسية واجتماعية.

والبحث الثاني للباحثة/ وفاء نور عبد الرؤوف رمضان وعنوانه: "المؤثرات الإسلامية على هضمة الدول التركية قديماً وحديثاً" ويدرس للمؤثرات الإسلامية ودورها في الحالة السياسية والاقتصادية والاجتماعية لتركيا حتى الفترة العثمانية.

وبعد هذا العرض الموجز لمحتوى العدد لا يسعنا إلا أن نتوجه بخالص الشكر والتقدير والاحترام للسادة المحكمين على حسن تعاونهم وكل الشكر للسادة الباحثين على ثقتهم الغالية في هذه المجلة الغراء.

نائب رئيس مجلس الإدارة

أ.د/ هناء زكريا

وكيل الكلية للدراسات العليا والبحوث

## المحتويات

### الخطاب الديني واشكالية التناول الاعلامي

د/ محمد علي أبو العلا، د/ إبراهيم حسن..... ١  
مدينتي النجف وقزوين مظاهر الحضارة الإسلامية وأثرها  
على الحركة السياحية

الباحث/ مدحت سعيد محمود..... ٥٣

### بلاغة الحكمة في شعر المتنبي

د/ آلاء عبد الغفار حامد هلال ..... ٩٣  
الدعوة إلى الله بالحكمة والموعظة الحسنة

الباحث/ عبد الحميد محمد عبد الحميد..... ١٤٣

### المؤثرات الإسلامية علي نهضة الدولة التركية قديما وحديثا

الباحثة/ وفاء نور عبد الرؤوف..... ١٦٥  
الثقافة الدينية وأثرها على المجتمعات

الباحث/ محمد سلامة إبراهيم..... ١٩٣

### كفاءة القانون كآلية لتحقيق الوجود الإجتماعي للمرأة المصرية

د/ مروة سعد جاد الحسيني..... ٢٢٧

### La lecture, une invention du texte

Dr. Ahmed Fathy Rezk.....1

### Traduire l'euphémisme dans le Coran: étude sociolinguistique contrastive

Dr. Mohamed Saad Ali..... 21

*le héros meurtrier a pas lents se promène:« Dieu! »  
souple à part soi la plaintive Chimène,« qu'il est joli  
garçon l'assassin de Papa>><sup>19</sup>*

Le rayonnement de la culture scolaire continue à favoriser aujourd'hui encore une telle attitude. Aussi bien ne doit-on pas s'étonner de voir Bobby Lapointe participer du même mouvement avec *L'Ami Zantropé*<sup>20</sup>. Plus sérieusement peut-être, on sait avec Proust<sup>21</sup> que le pastiche, comme tout jeu, est une affaire d'importance, qu'il est un accueil de l'écriture de l'autre. Comme le relève Michel Schneider, à propos de Proust justement:

*<<Chaque écrivain crée ses précurseurs qui n'existeraient pas sans lui de cette façon-là. La relation d'un écrivain à ceux qui l'ont influencé est intelligible à l'envers. Son oeuvre donne du sens aux oeuvres antérieures, comme si l'unité ou la pluralité des auteurs, leur identité propre, étaient choses relatives, toujours modifiables. Ainsi dans le cas de Proust, on trouve l'influence de Flaubert (l'humour amer), de Saint-Simon (le snobisme des grands), de Ruskin (l'esthétique comme justification de l'existence), de Racine (la cruauté des liens), etc. Mais on peut dire aussi bien que c'est Proust qui nous donne à lire, pour la première fois, les commérages élevés à la dimension d'un mythe d'un Saint-Simon ou les pâmoisons préraphaélites de Ruskin. Il s'agit là non de relectures, mais de lectures. [...]*

<sup>19</sup> Georges Fourest, « Carnaval de chefs-d'oeuvre », in *La Negresse blonde*, Préface de Willy, Paris, A. Messein. 1909; Paris, librairie José Corti, 1948; nouv. éd., Paris, Grasset, 1998, p. 89.

<sup>20</sup> Bobby Lapointe, *Intégrale: Chansons, pèmes, inédits*, Préface de Jacques Durand, Pezenas, Domens, 1994, p. 104-106.

<sup>21</sup> Marcel Proust, *Pastiches et mélanges*, Paris, Gallimard, 1919; nouv. éd, Paris, Gallimard, 1992, coll. « L'Imaginaire ».

***Par ses pastiches de l'affaire Lemoine, Proust nous fait entendre d'abord que le matériau de l'écriture est toujours d'emprunt et compte peu en lui-même; ensuite que la littérature n'est pas imitation mais transmutation.>>***<sup>22</sup>

L'écrivain s'inscrit, donc, grâce à la lecture, à une histoire et se considère, par conséquent, par sa propre création, comme une continuité, une transmission.

#### 4-Lecteur avant d'être écrivain:

On sait aussi que toute recherche de l'originalité, tout travail à fin d'établir sa voix propre passe chez l'écrivain par la lecture puis l'imitation, avec des degrés plus ou moins affirmés de conscience du phénomène. Que fait le très jeune Rimbaud (il a seize ans) en écrivant *Le Forgeron*, sinon du Hugo?:

***<<Les bras sur un marteau gigantesque, effrayant D'ivresse et de grandeur, le front large, riant Comme un clairon d'airain avec toute sa bouche [...]>>***<sup>23</sup>

Où que fait le jeune Mallarmé - il a vingt ans en 1863 - quand il compose à Londres en mai 1863 *Les Fenêtres*, sinon du Baudelaire?:

***<<Las du triste hôpital, et de l'encens fétide Qui monte en la blancheur banale des rideaux Vers le grand crucifix ennuyé du mur vide, Le moribond sournois y redresse un vieux dos, Se traîne et va, moins pour chauffer sa pourriture Que pour voir du soleil sur les pierres, coller***

---

<sup>22</sup> Michel Schneider, *Voteurs de mots. Essai sur le plagiat, la psychoanalyse et la pensée*, Paris. Gallimard, 1985. p. 71.

<sup>23</sup> Arthur Rimbaud. *Œuvres complètes. Poésie, prose et Correspondance*, édition, notes et bibliographie par Pierre Brunel, Paris, LGF, 1999. coll. « La Pochothèque », p. 159. Ce poème a probablement été composé dans l'été 1870.

- 1973; nouv. éd., 1980.
21. MULLER Charles et REBOUX Paul, *A la manière de...*, Paris, édition de la Revue des Lettres, 1908; *A la manière de...* Et première série, réunies en une Edition complète, Paris, Grasset, 1910; *A la manière de...* 3<sup>e</sup> série, Paris, Grasset, 1913; nouv. éd., Paris, Grasset, présentation et choix par Olivier Barret, 1998, 2 vol.
22. NODIER Charles, *Voteurs de mots. Essai sur le plagiat, la psychanalyse et la pensée*, Paris. Gallimard, 1985.
23. PROUST Marcel, *Pastiches et mélanges*, Paris, Gallimard, 1919; nouv. éd., Paris, Gallimard, 1992, coll. «L'Imaginaire».
24. RENOULT Olas, « Classiques de la traduction et traduction des classiques -. la Bibliothèque de la Pleiade et le patrimoine littéraire », in Daniel Delas, *Traduire I*, Gallimard, Paris, 1998.
25. RIMBAUD (*Euvres complètes. Poésie, prose et Correspondance*, édition, notes et bibliographie par Pierre Brunel, Paris, LGF 1999. coll. « La Pochothèque »
26. SCHELLER Michel. *Questions de littérature légale...: du plagiat, de la supposition d'auteurs, des supercheres qui ont rapport aux livres: ouvrage qui peut servir de suite au « Dictionnaire des anonymes » et à toutes les bibliographies*, Paris, Barba, 1998.
27. ZUBER Roger, *Les « Belles Infidèles et la formation du goût classique*, 1968; nouv. éd., revue et augmentée, préface d'Emmanuel Bury, Paris, Albin Michel, 1995, coll « L'Évolution de l'humanité ».

### Revues:

- 1- DELAS Daniel (dir.). *Traduire I* Amiens. Encraae-Cergv, CRTH, Diffusion Les Belles-Lettres, 2000.
- 2- BENSIMON Paul, « Retraduire », in *Palimpseste*, n° 4, Paris, Sorbonne-Nouvelle, 3<sup>e</sup> trimestre 1990, p. ix-xm.

### *Les poils blancs et les os de la maigre figure Aux fenêtres qu'un beau rayon clair veut haler*>><sup>24</sup>

«Pour ce que nous avons tous été enfants avant d'être hommes », disait Descartes dans la deuxième partie du Discours de la méthode. A coup sûr, parce qu'ils ont été lecteurs avant d'écrire... C'est donc bien, comme l'avait pressenti Nodier (1780-1844) en observant Pascal lecteur de Montaigne<sup>25</sup>, la question de la venue de l'écriture personnelle à travers la lecture de l'autre qui est ici posée, et pas seulement celle des supercheres, de la propriété littéraire ou de la reconnaissance des dettes morales contractées.

«Digérer», «assimiler», «dévorer» un livre: la métaphore à laquelle recourt le langage de tous les jours (et ce dès la plus haute antiquité n'est en rien innocente.) La récurrence de cette métaphore suggère que, comme la traduction, la dévoration du livre inclut une dimension d'appropriation, de destruction et de transformation du texte proposé à la lecture. Au même titre que la traduction, la lecture est anthropophagie<sup>26</sup> en ce sens qu'elle est à la fois assimilation et accomplissement du texte autre ou étranger. Dans le cas d'une confrontation de cultures, il ne s'agit pas seulement de naturaliser des éléments extérieurs, mais de les refondre, de les ingérer et de les digérer: bref de les faire

<sup>24</sup> Stéphane Mallarmé, « Les Fenêtres », première parution dans la livraison en date 12 mai 1866 du *Parnasse contemporain*, in *Oeuvres complètes*, Gallimard, Paris 1999 p. 32.

<sup>25</sup> [Charles Nodier]. *Questions de littérature légale...: du plagiat, de la supposition d'auteurs, des supercheres qui ont rapport aux livres: ouvrage qui peut servir de suite au « Dictionnaire des anonymes » et à toutes les bibliographies*, Paris, Barba, 1812.

<sup>26</sup> Voir Albert Bensoussan, *Confessions d'un traître. Essai sur la traduction*, Rennes, PUR, 1995. Voir également, dans une perspective psychanalytique et d'anthropologie religieuse, Gérard Haddad, *Manger le livre. Rites alimentaires et fonction paternelle*, Paris, Grasset & Flammarion, 1984; nouv. éd., Paris, Hachette Littératures, 1998.

siens et donc de les transfonner. La « naturalisation » se présente ainsi comme une « dénaturation », indissolublement une reconnaissance et une négation. Ce que notait Goethe lorsqu'il songeait en 1808, à travers un *deutsches Volksbuch*, à établir une réconciliation entre une culture mondiale et l'expression nationale:

**<<Le bien étranger est cependant devenu notre propriété. Les biens assimilés seraient ainsi accueillis en même temps que nos biens propres, que ce soit par le biais de la traduction ou par un traitement profond. On devrait mettre exprèsment l'attention sur les services rendus par les nations étrangères [...]>>.<sup>27</sup>**

Nous passons maintenant à un exemple concret de cette assimilation de la littérature mondiale et sa transformation en expérience personnelle.

#### 5-Exemples du rapport lecture- écriture:

Un des exemples les plus explicites de cette affirmation de la lecture - et de l'écriture - comme anthropophagie serait à chercher dans le mouvement moderniste brésilien des années vingt<sup>28</sup>. Anthropophagie revendiquée par Oswald de Andrade (1890-1954) dans ses grands manifestes - Pau-Brasil (1924), *Manifeste anthropophage* (1928)<sup>29</sup> - qui constituent autant d'analyses et de lectures de la différence et de l'altérité, de volonté d'affirmation de l'identité en renversant les valeurs coloniales ou néocoloniales et surtout l'orientation des flux culturels

<sup>27</sup> Goethe, trad. Par Daniel Krafft « Volksbuch », in *Schriften zur Literatur*, Historisch-kritische Ausgabe, bearbeitet von Horst Nahlern, Berlin [DDR], Akademie Verlag 1973, t. 3, p. 199-213, p. 213.

<sup>28</sup> Voir Mario Carelliet Walnice Nogueira Galvao, *Le Roman brésilien, Une littérature anthropophage au xx<sup>e</sup> Steele*, Paris, PUF, 1995. Coll. « Écriture ».

<sup>29</sup> Oswald de Andrade, *Anthropophagies — Memotres sentimentaux de Janot Miramar; Seraphin Grand-Pont; Manifeste de la poésie Bois-Brésil; Manifeste et textes a anthropophages* », *Ant(h)ologie*, Paris. Flammarion, 1982

12. GIDE André, « De l'influence en littérature » [*L'Ermitage 1900*], *Prétextes*, Paris, Mercure de France, 1903 ; nouv.ed., *Essaiscriptiques*. édition présentée et annotée par Pierre Masson, Paris Gallimard 1999, coll. « La Pléiade ». « De l'influence en littérature » [*L'Ermitage 1900*], *Prétextes*, Paris, Mercure de France, 1903 ; nouv.ed., *Essaiscriptiques*. édition présentée et annotée par Pierre Masson, Paris Gallimard 1999, coll. « La Pléiade. »
13. GODEAU Antoine , *De Ciceron à Benjamin*, éd., Gallimard, Paris, 1997.
14. GOETHE, trad. Par Daniel Krafft, éd., Minuit, Paris, 1973
15. GRACQ Julien , *En lisant, en écrivant*, Paris, José Corti, Paris, 1980.
16. HADDAD Gérard , *Manger le livre. Rites alimentaires et fonction paternelle*, Paris, Grasset & Fasquelle, 1984; nouv. éd., Paris, Hachette Littératures, 1998.
17. HUGO Victor *Notre-Dame de Paris, 1482* [Paris, Gosselin, 1831]. in *Notre-Dame de Paris, 1482 et Les Travailleurs de la mer*, textes établis présentés et annotés par Jacques Seebacher et Yves Gohin, Paris, Gallimard, 1975, coll. « La Pléiade », Livre V, chap. 2, « Ceci tuera cela »
18. LAPOINTE Boby , *Intégrale: Chansons, pèmes, inédits*, Préface de Jacques Durand, Pezenas, Domens, 1994.
19. MALLARME Stéphane, « Les Fenêtres », première parution dans la livraison en date 12 mai 1866 du *Parnasse contemporain*, in *OEuvres complètes*, éd. Gallimard, Paris, 1992.
20. MESCHONNIC Henri , *Pour la Poétique? II. Epistemologie de l'écriture, politique de la traduction*, Paris, Gallimard,

5. CARELLIET Mario, GALVAO Walnice Nogueira, *Le Roman brésilien, Une littérature anthropophage au xx<sup>e</sup>* Steele, Paris, PUF, 1995. Coll. « Ecriture ».
6. D'ABLANCOURT Nicolas Perrot, traduction de *VOctavius* de Minu-cius Felix, cite par Emmanuel Bury, in Roger Zuber, *Les « Belles Infidèles »...*, Masson, 1991
7. DE ANDRADE Mario , *Macunaima, o heroi sent nenhum carater*, [Sao Paulo, 1928], *Macunaima, le héros sans caractère, rhapsodic*. trad, par Jacques Thieriot, éd. Critique, Paris 1986.
8. DE ANDRADE Oswaldo , *Anthropophagies — Mémoires sentimentaux de Janot Miramar; Seraphin Grand-Pont; Manifeste de la poésie Bois-Brésil; Manifeste et textes a anthropophages* », *Ant(h)ologie*, Paris. Flammarion, 1982.
9. DUBOIS Daniele , *Les Robinsonnades au XIX<sup>e</sup> siècle en France*, Arras, Artois Presses Universitaires de France, Paris, 1996. -*Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, Paris, Minuit, 1969; nouv. éd. Paris, Gallimard, 1972. *Vendredi ou la Vie sauvage*, d'après *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, Paris, Flammarion, 1971; nouv. éd. Gallimard, 1977, coll. « Folio Junior »; nouv. éd. complétée, illustrations de Georges Lemoine, Paris, Gallimard, 1984. « La fin de Robinson », in *Le Coq de Bruyère*, Paris, Gallimard, 1978; nouv. éd, 1980, coll. « Folio », p. 19-25
10. FOUREST Georges , « Camaval de chefs-d'oeuvre », in *La Negresse blonde*, Préface de Willy, Paris, A. Messein. 1909; Paris, librairie Jose Corti, 1948; nouv. éd., Paris, Grasset, 1998.
11. GENETTE Gérard , *Palimpsestes. La Littérature au second degré*, Gallimard, Paris 1998.

qu'elles impliquent. Au Brésil toujours, un roman comme *Macunaima*<sup>30</sup> (1928) de Mario de Andrade (1893-1945) applique ces préceptes avec un rare bonheur. Loin d'être une imitation de modèles (le modèle anthropologique, le modèle ethnologique, le pastiche de la littérature coloniale, la fantaisie et la truculence rabelaisiennes), *Macunaima* en est une redistribution-destruction composite. Ce roman constitue bien une *rhapsodie*: de pièces anciennes glanées dans la culture occidentale, des récits d'explorateurs, du folklore amazonien, de l'exaltation moderniste, Mario de Andrade, à l'aide d'un portugais déconstruit et devenant du brésilien, coud, avec le sérieux de la dérision, une oeuvre radicalement nouvelle. Une oeuvre qui fonde ce qui était déjà là sans exister encore: une lecture du Brésil par lui-même.

Pour ne pas se réclamer explicitement de l'anthropophagie, tous les grands manifestes littéraires constituent un acte d'indépendance et d'affirmation (nationale, culturelle, sociale, générationnelle, etc.) qui passe par une lecture et une appréciation de la littérature antérieure ou étrangère.

C'est bien ce qu'ont compris les Surréalistes à la suite de Breton, qui n'ont cessé de se montrer comme lecteurs et ont accordé une importance toute particulière à la proclamation de leur bibliothèque idéale. Ils avaient saisi avec acuité que la littérature est autant une question de lecture et de transmission que d'invention et de création. Comme l'analyse Julien Gracq, bien des années plus tard:

*<<Toute école littéraire se caractérise, certes, autant que par son apport créateur, par le filtrage neuf qu'elle opère des oeuvres du passé (le surréalisme, qui semble*

<sup>30</sup> Mario de Andrade, *Macunaima, o heroi sent nenhum carater*, [Sao Paulo, 1928], *Macunaima, le héros sans caractère, rhapsodic*. trad, par Jacques Thieriot, éd. critique par Pierre Rivas (dir), Paris, Stock-Unesco-ALLCA XX, 1996

*avoir plus clairement que les autres discerné et employé les moyens de pouvoir par lesquels s'impose un «mouvement», a pris grand soin, avant presque même de commencer à produire, de publier son Index: Lisez - ne lisez pas, et sa généalogie idéale: Nouveau est surréaliste dans le baiser, etc.)- [...] le surréalisme, autant sans doute que par ses ouvrages, s'impose à l'histoire littéraire pour avoir bouleversé, à sa lumière. L'antique bibliothèque poétique [...].>><sup>31</sup>*

Car notre bibliothèque idéale ne cesse de nous définir, non pas seulement comme récepteurs passifs mais comme lecteurs créatifs. Là se joue l'essentiel de l'influence, et de la capacité à être influencé.

#### Conclusion:

Dans une conférence qu'il a prononcée à Bruxelles à l'âge de trente ans, André Gide (1869-1951) montre bien la générosité nécessaire de la lecture, cet accueil préalable à toute affirmation de soi:

*<<J'ai lu ce livre; et après l'avoir lu, je l'ai fermé; je l'ai remis sur ce rayon de ma bibliothèque - mais dans ce livre il y avait telle parole que je ne peux pas oublier. Elle est descendue en moi si avant, que je ne la distingue plus de moi-même. Désormais je ne suis plus comme si je ne l'avais pas connue. - Que j'oublie ce livre ou j'ai lu cette parole: que j'oublie même que je l'ai lue; ne me souviens d'elle que d'une manière imparfaite - n'importe! Je ne peux plus redevenir celui que j'étais avant de l'avoir lue. - Comment expliquer sa puissance? Sa puissance vient de ceci qu'elle n'a fait que me révéler quelque partie de moi*

<sup>31</sup> Julien Gracq, *En lisant, en écrivant*, Paris, José Corti, 1980, p. 277-278.

*inconnue à moi-même; elle n'a été pour moi qu'une explication - oui, qu'une explication de moi-même.>><sup>32</sup>*

Lire un livre est donc se l'approprier, le transformer de sorte qu'il devient une partie de soi-même. Nous sommes tous des lecteurs mais le sont également les grands écrivains qui ont lu et « dégérer » d'autres écrivains. A travers donc la lecture les uns survivent chez les autres. Traduire un texte est un meilleur exemple de la transformation de ce dernier pour l'adapter à une autre langue, à une autre culture. Traduire un livre, c'est donc l'inventer et l'écrire encore une fois. La traduction est dans ce sens un acte de création.

#### Bibliographie Sommaire

##### 1-Thèses:

- LILTI Anne-Marie , *Ecriture poétique et langue étrangère. Contribution à l'histoire de la poésie française*. Thèse pour le doctoral. Université de Cergy-Pontoise. 1999.

##### 2-Ouvrages généraux:

1. BABUT Jean-Marc , *Lire la Bible en traduction*, éd. Presses universitaires de France, Paris, 1995.
2. BALLARD Michel Ménage (1613-1692):» *Menagiana* [1715], , *De Cicéron à Benjamin, traducteurs. Traductions, réflexions*, Lille, PUL, 1992; nouv.éd. 1995.
3. BENSOUSSAN Albert, *Confessions d'un traître. Essai sur la traduction*, Rennes, PUR, 1995.
4. BERTRAND André, *Le Droit d'auteur et droits voisins*, éd., Masson Paris, 1995. *Le Droit d'auteur*, éd., Masson, Paris, 1992

<sup>32</sup> Andre Gide, « De l'influence en littérature » [L'Ermitage 1900], *Prétextes*, Paris, Mercure de France, 1903 ; nouv.ed., *Essais critiques*. édition présentée et annotée par Pierre Masson, Paris Gallimard 1999, coll. « La Pléiade », p. 406.